

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

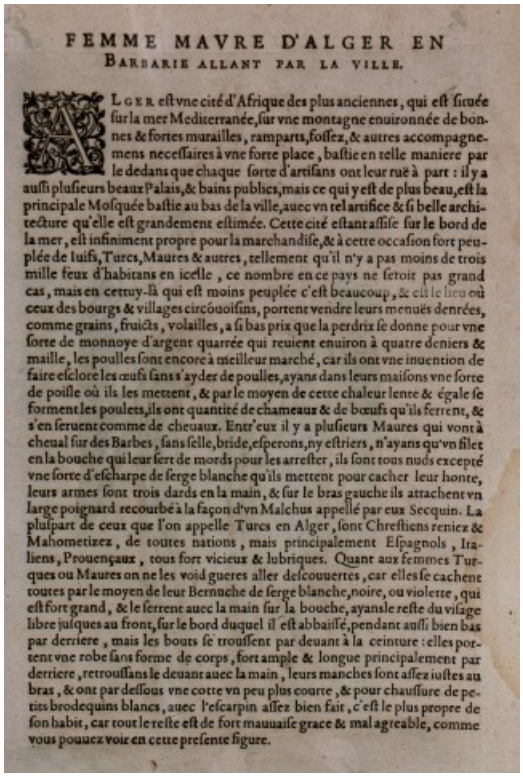
Stok Numarası: 417099



FEMME MAVRE D'ALGER EN
BARBARIE ALLANT PAR LA VILLE.

ALGER eſt vne cité d'Afrique des plus anciennes, qui eſt ſituée ſur la mer Mediterranée, ſur vne montagne enuironnée de bonnes & fortes murailles, ramparts, foſſez, & autres accompagnemens neceſſaires à vne forte place, baſtie en telle maniere par le dedans que chaque ſorte d'artiſans ont leur rue à part: il y a auſſi pluſieurs beaux Palais, & bains publics, mais ce qui y eſt de plus beau, eſt la principale Moſquée baſtie au bas de la ville, auec vn tel artifice & ſi belle architecture qu'elle eſt grandement eſtimée. Cette cité eſtant aſſiſe ſur le bord de la mer, eſt infiniment propre pour la marchandiſe, & à cette occaſion fort peuplée de Iuifs, Turcs, Maures & autres, tellement qu'il n'y a pas moins de trois mille feux d'habitans en icelle, ce nombre en ce pays ne ſeroit pas grand cas, mais en cettuy-là qui eſt moins peuplée c'eſt beaucoup, & eſt le lieu où ceux des bourgs & villages circonuoiſins, portent vendre leurs menues denrées, comme grains, fraiſche, volailles, à ſi bas prix que la perdrix ſe donne pour vne ſorte de monnoye d'argent quarrée qui reuient enuiron à quatre deniers & maille, les poulles ſont encore à meilleur marché, car ils ont vne inuention de faire eſclore les œufs ſans s'ayder de poulles, ayans dans leurs maiſons vne ſorte de poiſle où ils les mettent, & par le moyen de cette chaleur lente & égale ſe forment les poulets, ils ont quantité de chameaux & de bœufs qu'ils ferrent, & s'en ſeruent comme de cheuaux. Entr'eux il y a pluſieurs Maures qui vont à cheual ſur des Barbes, ſans ſelle, bride, eſperons, ny eſtriers, n'ayans qu'vn filet en la bouche qui leur ſert de mords pour les arreſter, ils ſont tous nuds excepté vne ſorte d'eſcharpe de ſerge blanche qu'ils mettent pour cacher leur honte, leurs armes ſont trois dards en la main, & ſur le bras gauche ils attachent vn large poignard recourbé à la façon d'vn Malchus appellé par eux Seccquin. La pluſpart de ceux que l'on appelle Turcs en Alger, ſont Chreſtiens reniez & Mahometiſtes, de toutes nations, mais principalement Eſpagnols, Italiens, Prouençaux, tous fort vicieux & lubriques. Quant aux femmes Turques ou Maures on ne les void gueres aller deſcouuertes, car elles ſe cachent toutes par le moyen de leur Benniche de ſerge blanche, noire, ou violette, qui eſt fort grand, & le ſerrent auec la main ſur la bouche, ayans le reſte du viſage libre iuſques au front, ſur le bord duquel il eſt abbaiſſé, pendant auſſi bien bas par derriere, mais les bouts ſe mouſſent par deuant à la ceinture: elles portent vne robe ſans forme de corps, fort ample & longue principalement par derriere, retrouſſant le deuant auec la main, leurs manches ſont aſſez iuſtes au bras, & ont par deſſous vne cotte vn peu plus courte, & pour chauſſure de petits beodequins blancs, auec l'eſcarpin aſſez bien fait, c'eſt le plus propre de ſon habit, car tout le reſte eſt de fort mauuaiſe grace & mal agreable, comme vous pouuez voir en cette preſente figure.


61
Q



FEMME MAVRE D'ALGER EN
BARBARIE ALLANT PAR LA VILLE.

ALGER eſt vne cité d'Afrique des plus anciennes, qui eſt ſituée ſur la mer Mediterranée, ſur vne montagne enuironnée de bonnes & fortes murailles, ramparts, foſſez, & autres accompagnemens neceſſaires à vne forte place, baſtie en telle maniere par le dedans que chaque ſorte d'artiſans ont leur ruë à part : il y a auſſi pluſieurs beaux Palais, & bains publics, mais ce qui y eſt de plus beau, eſt la principale Moſquée baſtie au bas de la ville, auec vn tel artifice & ſi belle architecture qu'elle eſt grandement eſtimée. Cette cité eſtant aſſiſe ſur le bord de la mer, eſt infiniment propre pour la marchandiſe, & à cette occaſion fort peuplée de Iuifs, Turcs, Maures & autres, tellement qu'il n'y a pas moins de trois mille feux d'habitans en icelle, ce nombre en ce pays ne ſeroit pas grand cas, mais en cettuy-là qui eſt moins peuplée c'eſt beaucoup, & eſt le lieu où ceux des bourgs & villages circõuoiſins, portent vendre leurs menuës denrées, comme grains, fruicts, volailles, a ſi bas prix que la perdrix ſe donne pour vne ſorte de monnoye d'argent quarrée qui reuient enuiron à quatre deniers & maille, les poulles ſont encore à meilleur marché, car ils ont vne inuention de faire eſclore les œufs ſans s'ayder de poulles, ayans dans leurs maiſons vne ſorte de poiſle où ils les mettent, & par le moyen de cette chaleur lente & égale ſe forment les poulets, ils ont quantité de chameaux & de bœufs qu'ils ferrent, & s'en ſeruent comme de cheuaux. Entr'eux il y a pluſieurs Maures qui vont à cheual ſur des Barbes, ſans ſelle, bride, eſperons, ny eſtriers, n'ayans qu'vn filet en la bouche qui leur ſert de mords pour les arreſter, ils ſont tous nuds excepté vne ſorte d'eſcharpe de ſerge blanche qu'ils mettent pour cacher leur honte, leurs armes ſont trois dards en la main, & ſur le bras gauche ils attachent vn large poignard recourbé à la façon d'vn Malchus appellé par eux Secquin. La pluſpart de ceux que l'on appelle Turcs en Alger, ſont Chreſtiens reniez & Mahometizez, de toutes nations, mais principalement Eſpagnols, Italiens, Prouençaux, tous fort vicieux & lubriques. Quant aux femmes Turques ou Maures on ne les void gueres aller deſcouuertes, car elles ſe cachent toutes par le moyen de leur Bernuche de ſerge blanche, noire, ou violette, qui eſt fort grand, & le ſerrent auec la main ſur la bouche, ayans le reſte du viſage libre juſques au front, ſur le bord duquel il eſt abbaiſſé, pendant auſſi bien bas par derriere, mais les bouts ſe trouſſent par deuant à la ceinture : elles portent vne robe ſans forme de corps, fort ample & longue principalement par derriere, retrouſſans le deuant auec la main, leurs manches ſont aſſez iuſtes au bras, & ont par deſſous vne cotte vn peu plus courte, & pour chauſſure de petits brodequins blancs, auec l'eſcarpin aſſez bien fait, c'eſt le plus propre de ſon habit, car tout le reſte eſt de fort mauuaiſe grace & mal agreable, comme vous pouuez voir en cette preſente figure.


Femme mauresque
en
de Tripoly
Barbarie